

**Claude Sorgeloos : Colloque de l'Association internationale de Bibliophilie (Belgique, 2010).**

L'Association internationale de Bibliophilie (AIB) a tenu son XXVI<sup>e</sup> Congrès à Vienne en 2009. Elle a tenu à organiser son colloque de 2010 en Belgique, du lundi 27 septembre au vendredi 1<sup>er</sup> octobre, afin de mettre en exergue le centenaire de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique (SRBIB), née en 1910. L'AIB revenait ainsi en Belgique pour la première fois depuis 1979.<sup>1</sup> Comme chaque fois, l'AIB a publié un programme complet de ses activités : il comprenait des catalogues de la plupart des pièces exposées. D'autres catalogues d'expositions ont été publiés par certaines institutions concernées.

**Lundi.**

Toute la journée du 27 septembre se déroula à la Bibliothèque royale de Belgique. Lors d'une séance académique à l'auditoire Lippens, T. Kimball Brooker, président de l'AIB, François de Callataÿ, au nom de Patrick Lefèvre, Directeur général de la Bibliothèque royale, retenu à Londres, Marianne Delvaux-Diercxsens, présidente de la SRBIB, et Jean-Marc Chatelain, secrétaire général de l'AIB, prirent la parole, afin d'accueillir les bibliophiles. Ces mots de bienvenue furent suivis d'un exposé du Dr. Michiel Verweij, Cabinet des Manuscrits, qui évoqua *The Library of the Dukes of Burgundy* et retraça les origines de la Bibliothèque royale de Belgique.

Les participants furent ensuite accueillis par petits groupes, en alternance et pendant toute la journée, à la Réserve précieuse, au Cabinet des Manuscrits et à la section des Cartes et Plans, où les conservateurs leur ont présenté des pièces conservées à la section des Cartes et Plans, à la section Musique et au Cabinet des Estampes.

---

<sup>1</sup> P. Culot, « Le XI<sup>e</sup> congrès de l'Association internationale de Bibliophilie, Bruxelles, 1979 », *Le Livre & l'Estampe*, XXV 1979, n° 99-100, p. 244-250 ; A. Coron, « XI<sup>e</sup> Congrès de l'Association internationale de Bibliophilie », *Bulletin du Bibliophile*, 1979, p. 547-565 ; P. Culot & E. Rouir édit. *Onzième Congrès de l'Association internationale de Bibliophilie. Bruxelles, 21-27 septembre 1979 / Eleventh International Congress of Bibliophiles. Brussels, September 21-27 1979. Communications*, Bruxelles, 1981.

Le Cabinet des Manuscrits a présenté sept de ses pièces majeures, commentées par ses conservateurs. Le plus ancien datait de 1270, le *Psautier de Guy de Dampierre*. Les autres dataient du XVe siècle. Les *Chroniques de Hainaut* de Jacques de Guise dans la traduction de Jean Wauquelin, manuscrit sur parchemin de 1447-1448 exécuté pour Philippe le Bon, reste célèbre pour sa miniature attribuée à Roger Van der Weyden illustrant la présentation des chroniques au duc. La généalogie du *Psautier de Peterborough*, copié à l'encre d'or, est prestigieuse. Exécuté pour Geoffrey de Croyland, abbé de Peterborough de 1299 à 1321, il fut offert par l'abbé au nonce Gaucelin d'Eux, puis le document passa à Clémence de Hongrie, reine de France et veuve de Louis X, ensuite au roi Philippe VI et enfin à son épouse Jeanne de Bourgogne. Les *Très Belles Heures du duc de Berry* ou *Heures de Bruxelles* furent enluminées pour le duc Jean de Berry, troisième fils de Jean II. Les miniatures en grisaille des *Conquestes et croniques de Charlemaine* de David Aubert, copié pour Philippe le Bon, sont de Jehan le Tavernier. Autres manuscrits présentés sur lutrin : le *Roman de Gérard de Nevers*, manuscrit sur papier aux dessins aquarellés de Jean de Wavrin, et *Boec van het kerstene Levene*, manuscrit sur parchemin de 1413 ayant appartenu à Louis de Gruuthuse à Bruges.

La Réserve avait exposé une trentaine de pièces. Au rang des incunables, les décrétales du pape Boniface VIII imprimées à Mayence par Peter Schoeffer en 1473, enrichies d'une petite enluminure signée Ludovicus Ravescot à Louvain, le premier livre daté imprimé en Belgique en 1473 par Thierry Martens, ainsi qu'un exemplaire du Valère Maxime, Bruges, avant 1477, incomplet mais superbement enluminé par le maître du livre d'heures de Dresde. Autre jalon dans la longue carrière de Martens, l'*editio princeps* de l'*Utopia* de Thomas More imprimée à Louvain en 1516. La *Description de tous les Pais-Bas*, Anvers, Christophe Plantin, 1582, de Lodovico Guicciardini, était mise en couleurs. Subtilement rehaussé de pourpre et d'or, le titre gravé d'Alberto Struzzi, *Imago militiae auspiciis Ambrosii Spinolae Belgicarum copiarum ductoris stataria acie adumbrata. Imagen de la milicia y de un exercito firme, con el favor del marques Spinola, Maestro de Campo General del Exercito de su Magestad, en los Estados de Flandes*, publié à Bruxelles en 1614, était signé par son auteur Etienne Van Schoore, dessinateur, graveur et enlumineur, comme le révèle cet exemplaire somptueux acquis jadis à la vente Vergauwen. Son sujet est singulier : l'ouvrage traite d'une armée miniature envoyée au roi d'Espagne par les archiducs Albert et Isabelle. Deux livres japonais évoquaient le fonds Hans de Winiwarter, acquis dans sa totalité par la Bibliothèque royale, tandis qu'un autre livre, mis en couleurs et agrémenté de paillette d'or et d'argent rappelait

le souvenir d'une mascarade à la turque organisée par les pensionnaires de l'Académie de France en 1748.

De Redouté, la Réserve avait choisi un mince ouvrage mais de grand format, *Le Bouquet royal*, publié à titre posthume en 1843 par la veuve et la fille de l'artiste. Cette publication ne contient que quatre roses, mais de toute beauté et royales, dédiées respectivement à Marie-Amélie, reine des Français, Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe, Clémentine, princesse d'Orléans, et Hélène, en l'honneur d'Hélène de Mecklembourg-Schwerin, épouse de Ferdinand-Philippe d'Orléans, héritier du trône tragiquement décédé en 1842. Il s'agissait en outre de l'exemplaire acquis à la vente Louis-Philippe.

Le groupe des reliures incluait une exceptionnelle reliure flamande à quatre plaques *Spes* sur chaque plat, deux reliures réalisées par Christophe Plantin, d'autres provenant de Marcus Laurinus, Hubertus Goltzius et Viglius d'Ayta, premier bibliothécaire de la Bibliothèque royale fondée par Philippe II en 1559. Une curieuse reliure en peau humaine était l'œuvre de Josse Schavye, sur Vicq d'Azir, *Essai sur les lieux et dangers des sépultures*, Paris, 1778. Parmi les pièces modernes, les bibliophiles ont pu découvrir une fine et élégante reliure de Rose Adler et un travail de Vladimir Tchékéroul, tout empreint de rigueur, en peau de lézard et serpent, sur deux livres de la collection Madame Louis Solvay.

Quelques ouvrages hors catalogue constituaient une heureuse surprise. Une luxueuse et grande édition in-folio de *La Henriade* de Voltaire éditée par Didot à Paris en 1819, exemplaire unique imprimé sur vélin, était couverte de maroquin bleu doré de Simier, relieur du Roi, aux armes de la ville de Paris. Il s'agissait de l'exemplaire acquis par le préfet de la Seine, offert au nom de la ville de Paris à la duchesse de Berry à l'occasion de la naissance du duc de Bordeaux en 1820, devenu par la suite comte de Chambord. L'exemplaire fut enrichi pour la circonstance d'une miniature sur parchemin, bleu roi et or, représentant la Sainte-Chapelle à Paris, œuvre de la princesse Marie Galitzine, et de douze dessins au fusain ou à la mine de plomb, rehaussés de gouache blanche, bleue ou bistre, par Granger, Guillemot, Pujol, Drolling, Schnetz, Dejunne, Delorne, Heim, Thomas, Forestier et Conder. Très rarement exposé, ce livre fut offert en 1954 à la Bibliothèque royale de Belgique par le comte de Launoit à l'occasion de la pose de la première pierre des nouveaux bâtiments, en même temps que toute sa collection voltairienne, conservée dans un des Cabinets des Donations.

Autre surprise de dernière minute, un seul ouvrage précieux, l'*Atlas maior* de Blaeu en douze volumes, occupait pas moins de six tables de lecture réservées à l'intention des bibliophiles de l'AIB, autant dire toute la salle de lecture. L'exemplaire a appartenu à Jean-Baptiste Colbert et se présente dans sa reliure en vélin à ses armes et mention manuscrite *Bibliotheca Colbertina*. Toutes les cartes et planches en sont finement enluminées et dorées. Venant du monde entier, pratiquement tous les bibliophiles ont demandé à y retrouver leur pays ou leur région, qu'une carte de Suisse, qu'une carte de l'Allemagne ou de l'Amérique.

La section des Cartes et Plans avait choisi quelques-unes de ses plus belles pièces. L'Atlas du Saint Empire romain germanique et des Pays-Bas de Christian Sgrooten, manuscrit sur papier dessiné en 1573, était l'un des deux atlas réalisés pour le roi Philippe II d'Espagne; l'autre, de 1592, est conservé à la Bibliothèque nationale de Madrid. Le *Recueil de batailles, sièges, combats, etc pendant les règnes de Charles-Quint, Philippe II, Albert et Isabelle* fut exécuté par l'ingénieur Pierre Le Poivre de 1616 à 1619. La section présentait aussi le plan de Bruxelles de Martin de Tailly (1640), une carte marine des Indes occidentales de Willem Blaeu (1630) et la célèbre carte de Ferraris.

La section Musique présentait deux feuillets autographes de Joseph Haydn récemment découverts, qui ont permis de compléter la liste de ses oeuvres. Les *Réflexions d'un solitaire* de Grétry se présentaient en manuscrit autographe partiel et inédit. Les collections musicales de la section renferment aussi le Fonds Denijs Dille, relatif à Bartok, dont on exposait un manuscrit autographe, *Gyergyóbold*. Un poème élégiaque d'Eugène Ysaÿe et un dessin de Fernand Khnopff dédicacé à Yvonne Guidé, dans le carnet de dédicaces formé par celle-ci, complétaient la liste des trésors commentés par la conservatrice de la section Musique.

Le Cabinet des Estampes avait choisi d'exposer un recueil de 37 gravures de Hieronymus Cock représentant des monuments de la Rome antique, publié par cet artiste à Anvers en 1551. Domenicus Lampsonius était l'auteur d'un recueil de 23 portraits de peintres des Pays-Bas, publié chez la veuve de Hieronymus Cock à Anvers en 1572. Un album de Hans Vredeman de Vries datant de 1587 et 1601 contenait des modèles de jardins, de perspectives et d'architectures. Pour le XVIIe siècle, les bibliophiles ont pu découvrir le premier catalogue raisonné d'une collection privée, et non la moindre, celle de l'archiduc Léopold-Guillaume, publiée en 243 gravures à Bruxelles en 1660 par David Teniers le Jeune. Le Cabinet des Estampes conserve aussi un document de première importance pour l'histoire de l'industrie belge au XIXe

siècle: la *Belgique industrielle*, publiée chez Simoneau et Toovey à Bruxelles de 1852 à 1855, riche de quelque 200 lithographies en couleurs. Enfin, comment ne pas échapper au temps et retomber en enfance en admirant les illustrations conçues par Edgar Tytgat pour *Le Petit Chaperon rouge* de Perrault, dont le Cabinet des Estampes présentait l'édition de Londres, Imagerie de Watermael, 1918, un don effectué en 1918 par le Ministère des Sciences et des Arts de Belgique. La publication était accompagnée des dessins préparatoires de l'artiste, acquis quant à eux en 1944, et le tout constituait ainsi un beau et solide dossier, particulièrement stimulant.

Les bibliophiles de l'AIB ont également visité en alternance l'exposition commémorant le centenaire de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, *Belgica Nostra*, à la Chapelle de Nassau. Mme Marianne Delvaux-Diercxsens, présidente de la SRBIB, MM. Pierre Mouriau de Meulenacker, Jan De Graeve et Claude Van Loock, administrateurs, sont montés au créneau et ont longuement commenté les 179 trésors exposés par les sociétaires en accueillant leurs confrères venus du monde entier.

Le déjeuner se déroula non loin de la Bibliothèque, dans la galerie et l'atrium du Musée Bellevue. Il était précédé d'un apéritif sous la place Royale, dont les souterrains abritent encore les restes de l'ancien palais du Coudenberg, où se trouvait jadis la Bibliothèque de Bourgogne.

L'après-midi, les bibliophiles ont poursuivi leurs visites par petits groupes. Ils purent aussi écouter M. Paul Aron, professeur à l'ULB, qui traita de *La bibliophilie en Belgique autour de 1900*, dans l'auditoire De Greef. La conférence de Paul Aron fut suivie d'un récital donné par la pianiste Thérèse Malengreau. Afin de plonger les congressistes dans l'ambiance des concerts organisés à Bruxelles par Octave Maus, l'artiste a exécuté plusieurs pièces : *Paysage* d'Ernest Chausson (1898), *Le glas* de Vincent d'Indy (*Tableaux de voyage op. 33 n° 5*, 1889), *Marche fantasque* de Paul Gilson (*Petite suite*, 1902), *Sonate pour piano IV* de Guillaume Lekeu (1891), *Prélude* de César Franck (*Prélude, Fugue et Variation op. 18*, 1860-1864), *Sicilienne* de Gabriel Fauré (*Pelléas et Mélisande op. 80*, 1898), *La fille au cheveux de lin* de Claude Debussy (*Préludes*, livre I, 1910) et *Jeux de nymphes* de Joseph Jongen (1929). Leur exécution a ravi l'auditoire et ce concert intimiste a agréablement prolongé l'exposé de Paul Aron. Il a aussi servi d'introduction musicale aux livres édités au tournant des XIXe et XXe siècles exposés à la section de la Musique par Adrienne Fontainas, décidément sur tous les fronts, qui apporta des commentaires érudits sur tous ses livres, dans des exemplaires

choisis, certains étant rehaussés de dessins de Khnopff et d'envois autographes.

En fin de journée, les bibliophiles ont visité l'exposition organisée à leur intention par la Chambre professionnelle belge de la Librairie ancienne et moderne (CLAM) à l'Hôtel Méridien. Après cette journée bien chargée, la soirée libre a été bien accueillie par tous.

### **Mardi.**

La journée du mardi se passa à Anvers où tous se rendirent en autocar. Les participants furent accueillis au centre historique Elzenveld, ancien hôpital Sainte-Elisabeth et le plus ancien hôpital d'Anvers, par Mme Iris Kockelbergh, directeur du Musée Plantin-Moretus et du Cabinet des Estampes de la ville d'Anvers. Ils purent ensuite écouter le Dr. Dirk Imhof, qui traita de son sujet de prédilection, *Jean Moretus and the heritage of the Plantin presses*. Suivirent les allocutions de bienvenue du Dr. Claire Bisier, conservateur au Musée Mayer van den Bergh et de M. Baudouin Goeminne, président du Conseil des Régents du Musée.

Les bibliophiles ont visité le Musée Mayer van den Bergh, du nom du collectionneur anversois Fritz Mayer Van den Bergh (1858-1901), décédé prématurément. Sa mère Henriette fit ériger un musée de 1901 à 1904 dans le style du XVI<sup>e</sup> siècle afin d'abriter la collection de son fils et de l'ouvrir à tous. Riche en œuvres d'art des anciens Pays-Bas, les bibliophiles purent y découvrir tableaux et sculptures, objets relevant des arts décoratifs : tapisseries, porcelaines, retables, objets en ivoire et en albâtre. De ce très riche patrimoine, on ne citera qu'un seul exemple: la célèbre *Dulle Griet* ou *Margot l'Enragée* de Pieter Bruegel l'Ancien, malheureusement inaccessible en raison de travaux dans deux salles. Le collectionneur s'intéressait à toutes les formes d'art des anciens Pays-Bas, comme en témoigne le très beau *Bréviaire Mayer Van den Bergh*, datant de 1510 environ. Rappelons peut-être que ce manuscrit a été reproduit en 1932 par l'Œuvre nationale pour la reproduction de manuscrits à miniatures de Belgique, une section des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique.

La pause déjeuner se fit dans la salle gothique du centre historique Elzenveld, ponctuée de deux allocutions par Mme Elly Cockx-Indestege, vice-présidente de la Vereniging Antwerpse Bibliofielen, et du Dr. Ria Fabri, conservateur à la cathédrale Notre-Dame.

L'après-midi, les participants purent visiter librement le Musée Plantin-Moretus et ses trésors, le plus beau musée de Belgique consacré à l'imprimerie et au livre, où se trouvent aussi archives et bibliothèque, ainsi que quelques collections privées, celle de Max Horn notamment. Ils purent y assister à une démonstration d'imprimerie sur presse ancienne, comme tous les visiteurs de marque ayant visité l'officine plantinienne au cours du temps, déjà sous l'Ancien Régime. La visite du musée fut suivie d'un parcours au sein de la cathédrale Notre-Dame, riche en œuvres d'art de Rubens, Quentin Metsys et Bernard van Orley, pour ne citer qu'eux.

En fin d'après-midi, les autocars menèrent les participants dans le Pajottenland, à Gaesbeek, partie du Brabant flamand que d'aucuns surnomment parfois la Toscane du Nord. Ils y furent accueillis par la Baron et la Baronne Van Wayenberge dans *De Melkerij*, transformée en bibliothèque et espace culturel contemporain, dévolu en particulier à la musique, par le bureau d'architecture Robbrecht & Daem. Membre de la Société royale des Bibliophiles de Belgique, le Baron Van Wayenberge avait préparé à l'intention des participants une exposition de 62 *americana* relatifs au Paraguay principalement, un ensemble qui a ravi tous les participants, en particulier ceux venus d'Amérique et les hispanophones. Cette passion pour le Paraguay lui venait d'une première visite en 1987 et s'est développée au fil des années, des voyages et des rencontres.

Cette *Biblioteca Paraguaya* présentait des documents depuis le XVIIe siècle jusqu'à aujourd'hui. Quelques cartes remplaçaient les livres dans leur contexte : par Willem et Joannes Blaeu de 1630 à 1662, Jacques Nicolas Bellin en 1756, Jan Barend Elwe en 1792. On exposait aussi une carte de la République d'Argentine publiée à Buenos Aires en 1875. Les XVIIe et XVIIIe siècles donnaient l'occasion de montrer plusieurs ouvrages publiés par les missionnaires jésuites ou relatifs à leurs missions en Amérique du Sud, dont la *Relation des Missions du Paraguay* de Muratori, édition de Paris, Veuve Bordelet, 1757, et l'*Histoire du Paraguay* de Pierre-François-Xavier de Charlevoix, éditée à Paris en 1757, exemplaire de la duchesse d'Ursel.

Le XIXe siècle a vu la publication de nombreux récits de voyages effectués aux Amériques et ils étaient très présents à Gaesbeek : *Letters from Paraguay* de John Constance Davie (1805), *Dissertation sur la fièvre-jaune qui a régné épidémiquement à Saint-Domingue* de J. Vincent (1806), *Voyages dans l'Amérique méridionale* de Felix de Azara (1809). La reliure était aussi représentée grâce à la *Description de l'Amérique méridionale* publiée par l'éditeur Alfred Mame à Tours, sous beau cartonnage romantique illustré (1851). Plus loin dans le siècle, l'*Histoire physique, économique et politique*

*du Paraguay et des établissements jésuites* du docteur L. Alfred Dumersay (1860-1864), était un exemplaire sur grand papier, non rogné et enrichi d'un envoi de l'auteur au baron Edouard de Noirmont. Dumersay a pu visiter tout le Paraguay après avoir guéri le fils du président Carlos Antonio López. *La République du Paraguay*, édition originale de 1862, est l'œuvre d'un Belge, Alfred Marbais du Graty, attaché à la légation belge de Rio de Janeiro, devenu ensuite militaire dans l'armée argentine. Le comte Eugène de Robiano a beaucoup voyagé. Il en tirera *Dix-huit mois dans l'Amérique du Sud*, publié chez Plon en 1878. Enfin, on ne résistera pas à citer *Le Paraguay moderne* de Benjamin Poucel, savoureusement édité à Marseille chez la Veuve Marius Olive en 1867, édition originale évoquant le conflit armé entre le Paraguay et le Brésil.

Le XXe siècle était représenté par le marquis de Wavrin, un explorateur belge dont Piet Van Waeyenberge a réuni une belle collection des œuvres. Le marquis de Wavrin a effectué plusieurs dons à nos institutions scientifiques, dont l'Institut royal des Sciences naturelles, le Jardin botanique national et les Musées royaux d'Art et d'Histoire, résultats de ses collectes en Amérique du Sud.

Une vitrine était consacrée au grand écrivain Augusto Roa Bastos, lauréat du prestigieux prix Cervantès (*Premio Miguel de Cervantes*), que Piet Van Waeyenberge a personnellement rencontré en 2003. Une autre présentait divers ouvrages très récents consacrés à Elisa Alicia Lynch (ca 1835-1886), maîtresse du président Francisco Solano López, qui lui promit de devenir la première impératrice d'Amérique du Sud. Elle se fit donc rapidement détester par toute la population. Une dernière vitrine, enfin, évoquait les Mennonites, groupe d'immigrants important au Paraguay, venus de Russie et d'Ukraine après la révolution de 1917.

Après ces surprenants voyages en Amérique du Sud en plein Pajottenland, les bibliophiles ont assisté à la réception offerte par le Baron et la Baronne Van Waeyenberge.

### **Mercredi.**

La troisième journée du colloque s'est déroulée à Liège. L'accueil se fit au nouveau Musée du Grand Curtius par M. Jean-Pierre Hupkens, échevin de la culture de la ville de Liège, et par M. Albert Lemeunier, le premier conservateur de ce musée totalement rénové et agrandi. Les participants

purent écouter Jean-Baptiste Baronian, académicien, écrivain, président des Amis de Simenon, qui traita de *Georges Simenon et la bibliophilie*.

Après une pause café, les participants découvrirent par groupes alternés quelques trésors bibliophiliques du Grand Curtius ainsi que l'exposition Georges Simenon spécialement préparée à leur intention par M. Laurent Demoulin, conservateur du Fonds Simenon. Ils visitèrent également l'exceptionnelle exposition consacrée au dessinateur Remacle Leloup (1694 ?-1746), dont plus de 240 dessins publiés ou inédits sont conservés à la Bibliothèque Ulysse Capitaine. Celle-ci célébrait ainsi dignement sa réouverture après plusieurs années de fermeture. Cette manifestation attractive pour les bibliophiles et amateurs d'art graphique permettait de découvrir de nombreux dessins de cet artiste, réalisés à la plume, encre de chine et lavis, distribués à Liège et à Spa, d'une finesse inégalée et précieux témoins historiques et archéologiques de nos sites et monuments au XVIII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs ont été reproduits par la gravure dans des livres, principalement les *Délices du pays de Liège*, Liège, 1738-1744, de Pierre-Lambert de Saumery, dont les quatre premiers volumes in-folio déploient leurs planches de châteaux, de jardins et de campagnes, d'abbayes, de villes et villages de l'ancienne principauté de Liège à l'époque des Lumières, le cinquième recueillant les portraits des princes-évêques. Dessins préparatoires ont pu ainsi être confrontés aux gravures et livres imprimés, entourés de manuscrits et reliures du patrimoine liégeois. Le petit catalogue de cette exposition est flanqué d'un bel ouvrage de référence publié en parallèle aux Editions du Perron, le catalogue raisonné de ces dessins.<sup>2</sup>

Après le buffet dans les galeries du palais Curtius, les visites se sont poursuivies par petits groupes. Ils purent ainsi découvrir quelques trésors du nouveau Curtius et des bibliothèques liégeoises : évangélaire de Notger, évangélaire d'Arenberg, évangélaire d'Averbode provenant des collections de l'université, Psautier de Lambert le Bègue, ainsi que des dessins et gravures de la collection Adrien Wittert, sans compter un bel éventail de reliures des Croisiers. Les participants ont ensuite assisté à l'assemblée générale de l'AIB, qui s'est déroulée l'après-midi dans l'auditorium du Grand Curtius.

---

<sup>2</sup> E. Pedroncini e.a, *Le jardin des délices de Remacle Leloup (1694 ?-1746)* : exposition : Liège, Musée de l'Art Wallon, 10 septembre 2010 au 9 janvier 2011, Liège : Bibliothèque Ulysse Capitaine, 2010 ; Chr. Maréchal, *Le jardin des délices de Remacle Leloup : dessins et lavis du pays de Liège au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Liège : Editions du Perron, 2010.

En fin d'après-midi, les bibliophiles ont quitté Liège pour se rendre dans le domaine de Scy Sanssouci, à Hamois dans le Namurois, chez M. et Mme Eric Speeckaert. Administrateur de la SRBIB, Eric Speeckaert avait préparé trois expositions à leur intention. Plusieurs ouvrages anciens évoquaient les jardins et la sylviculture. Le prince de Ligne est un autre sujet prisé par Eric Speeckaert, qui a d'ailleurs publié un catalogue spécial de 175 livres et documents, incluant de nombreuses éditions anciennes de l'écrivain, à l'occasion du colloque de l'AIB en Belgique.<sup>3</sup> Les Moretus, enfin, formaient le troisième axe de cette visite, qui a permis de découvrir éditions et belles reliures autour de publications émanant de cette importante dynastie d'imprimeurs anversois.<sup>4</sup>

Les participants ont terminé leur visite en assistant au dîner offert par M. et Mme Eric Speeckaert.

#### **Jeudi 30 septembre.**

La journée du jeudi fut consacrée à Bruges et à ses environs. Les congressistes furent accueillis au Groeningemuseum par M. Yves Roose, échevin de la Culture de la Ville de Bruges. Ils purent ensuite écouter un exposé de Mme Lotte Hellinga, conservatrice honoraire à la British Library, sur les débuts de l'imprimerie à Bruges. Il y fut naturellement question de Colard Mansion et de William Caxton, dont un incunable fut exceptionnellement présenté à l'assistance pour l'occasion. Par petits groupes, les visiteurs se rendirent ensuite aux Archives de la Ville, à l'Hôtel de Ville et au Grand Séminaire, où plusieurs expositions avaient été organisées. Toutes les visites se faisaient à pied d'un endroit à l'autre afin d'apprécier à sa juste valeur ce décor inégalé que constitue la ville de Bruges. Le Grand Séminaire eut droit à un accès spécial en bateau.

Les conservateurs des Archives de la Ville de Bruges avaient sélectionné un bel ensemble de documents, archives et manuscrits, dont les comptes de la ville pour 1307 et le Grand Livre du changeur brugeois Colard De Marke

---

<sup>3</sup> *Charles-Joseph prince de Ligne*, catalogue rédigé par Bruno Liesen, Bruxelles : Eric Speeckaert, 2010.

<sup>4</sup> *Le rayonnement des Moretus*, exposition à la Bibliotheca Wittrockiana, Bruxelles, 15 septembre 2006 au 27 janvier 2007, catalogue par B. Liesen et C. Sorgeloos, préface de S.A. le Prince Michel de Ligne, Bruxelles : Eric Speeckaert, 2006.

1368-1369. Plusieurs documents rappelaient que l'histoire du livre, des bibliothèques et de la bibliophilie se fait aussi sur archives. Les comptes de la Gilde des Libraires de 1454 à 1523, exposés aux Archives de la Ville, mentionnent des paiements aux copistes, miniaturistes, parcheminiers, relieurs et imprimeurs, dont Colard Mansion. Le cartulaire de la chambre de rhétorique *De Drie Santinnen*, 1474, orné d'une miniature et de bordures peintes, a permis de replonger les visiteurs dans la vie culturelle de l'époque, témoignant de l'activité de ces associations dans le domaine du théâtre et de la poésie. Il en était de même du registre de la Confrérie de Sainte-Dorothee, important pour l'histoire des jardins et des amateurs de botanique à Bruges ; ce manuscrit du XVIIIe siècle illustré par les meilleurs artistes brugeois fut acquis en 1976. Quant à la Liste mémoriale des peintres brugeois du XVe au XVIIIe siècle, elle est essentielle pour qui veut étudier l'histoire de l'art à Bruges. Parmi d'autres raretés, était aussi exposé un fragment d'un rarissime livret xylographique, *l'Histoire de la Sainte Croix*, de 1470-1475. Les couvertures de registres brugeoises sont célèbres et participent de l'histoire de la reliure dans nos régions : plusieurs avaient été exposées pour l'occasion.

Le Grand Séminaire avait sélectionné 22 de ses plus beaux manuscrits du XIIIe au XVIe siècle afin de les montrer à ses invités, la plupart provenant des abbayes des Dunes et de Ter Doest. Ils étaient répartis de manière thématique : bibles et commentaires de la Bible, sciences, controverses, *monastica & humanistica*, manuscrits liturgiques. Enluminés et décorés, en reliures d'époque, ils portaient des provenances brugeoises : les abbés des Dunes Jan Crabbe, Christian de Hondt, Robert le Clercq, ou le bibliothécaire et prieur Carolus de Visch, l'abbé de Ter Doest Henricus Keddekin. Le livre d'heures de Louis de Boghem, architecte bruxellois, est français et a ensuite abouti à l'abbaye des Dunes. Quant au commentaire sur la règle de Saint-Benoît, il est l'œuvre du scriptorium de l'abbaye de Cambron en Hainaut, résultat d'une commande du bénédictin liégeois Arsenius, après quoi il est entré dans la bibliothèque de l'abbaye des Dunes. Plusieurs manuscrits exposés possédaient encore leur reliure médiévale.

La Bibliothèque de la Ville de Bruges, fondée en 1804 et héritière de la bibliothèque de l'école centrale du département de la Lys, exposait ses livres à l'Hôtel de Ville : 29 pièces remarquables. Parmi les manuscrits, un fragment d'une charte mérovingienne du VIIe siècle est le plus ancien texte conservé à Bruges, découvert en 1852 dans un manuscrit de l'abbaye des Dunes. Au nombre des manuscrits des Dunes et de Ter Doest, un *Speculum doctrinale* de Vincent de Beauvais (XIIIe siècle), un *De natura rerum* de Thomas de Cantimpré (XVe siècle), une *Excellente Chronike van Vlaenderen*

(XVe siècle) rédigé en partie par Anthonis de Roovere et ayant appartenu au bibliophile brugeois Willem Deys (1760-1828), et un livre d'heures datant de 1400 environ, abondamment enluminé, ayant probablement appartenu à Jacqueline de Bavière.

Il fallait évoquer l'origine de l'imprimerie à Bruges, ce que la Bibliothèque a fait par le biais de trois incunables de Colard Mansion : le *Jardin de dévotion* de Petrus de Alliaco (1476), *De la ruyne des nobles hommes et femmes* de Boccace (1476) traduit du latin en français par Laurent de Premierfait, et les *Métamorphoses* d'Ovide (1484), ce dernier provenant de Charles de Croÿ au XVe siècle. Suivaient trois livres humanistes provenant de l'abbaye de Saint-André (Zevenkerken), puis deux productions brugeoises célèbres. *De warachtighe fabulen der dieren* d'Edewaerd de Dene, d'après Esope, est issu des presses de Pieter de Clerck en 1567 et renferme de superbes illustrations sur cuivre de Marcus Gheeraerts, qui ont largement contribué à renouveler le genre et qui seront souvent imitées. Des presses privées d'Hubertus Goltzius, son *C. Iulius Caesar sive historiae imperatorum* publié en 1562-1563, un ouvrage abondamment illustré de médailles, fortement marqué par l'intérêt du mécène de Goltzius, le bibliophile Marcus Laurinus, pour les livres et les médailles. Autre livre important d'un citoyen brugeois, publié en 1640, *Florum herbarum ac fructuum selectiorum icones* d'Anselme de Boodt, botaniste, naturaliste, en activité à Vienne et à Prague à la cour du fantasque empereur Rodolphe II. Le groupe des reliures comprenait un travail cistercien du XIIe siècle, des reliures flamandes à plaque de Claes van Dormael à Anvers, Maarten de Smedt à Bruges et Victor van Crombrughe à Gand, une reliure dorée provenant de Marcus Laurinus. L'exposition se terminait par deux atlas, l'un de Blaeu, de grand format et en douze volumes, l'autre de Visscher, de plus petit format, mais tous deux en couleurs.

Après un déjeuner bien mérité au centre de congrès de Bruges, les bibliophiles se rendirent au château de Loppem pour y visiter les trésors appartenant à la Fondation Jean van Caloen, créée en 1951 par le Baron Jean van Caloen (1884-1972). Cette fondation conserve manuscrits médiévaux, incunables et livres imprimés anciens, des traités de généalogie et héraldique, des reliures anciennes et de nombreuses œuvres graphiques, dessins et estampes. Les accroissements de cette exceptionnelle bibliothèque privée furent continués par son fils, le Baron Roland. Celui-ci acquit notamment un exceptionnel ensemble de reliures belges en 1989, dont plusieurs ont été présentées aux bibliophiles. Il enrichit également le patrimoine de la fondation en éditions originales d'auteurs belges et français.

Pas moins de 205 pièces avaient été choisies à l'intention des bibliophiles et c'est sans conteste le record de la semaine. Un ensemble de 9 manuscrits des XVe et XVIe siècles, pour la plupart originaires des anciens Pays-Bas, à l'exception d'un manuscrit italien de 1567, suscitait l'intérêt en raison de leur décoration, de leur texte en latin et en néerlandais. 10 incunables avaient été sélectionnés, de Venise, Vicence, Cologne, Nuremberg, Paris, Strasbourg.<sup>5</sup> On distinguera en particulier un rare feuillet imprimé par William Caxton en 1482 à Westminster, provenant d'un ouvrage de Ranulph Higden, *Polychronicon*, ainsi que de superbes heures à l'usage de Rome imprimées par Etienne Jehannot pour Antoine Vérard, exemplaire sur vélin. Parmi les sept livres du XVIe siècle, l'*Histoire de la guerre civile du pays de Flandre* de Jean Stratius était une édition de Lyon, 1583, habillée de parchemin aux armes de Thou et à provenance Hector De Backer. Quelques livres du XVIIe siècle évoquaient la dynastie des Verdussen à Anvers, les artistes Otto Vaenius et Abraham Blommaert, le poète Jacob Cats et Spinoza. Voltaire était le point central des livres du XVIIIe siècle, aux côtés de Watteau et de son *Livre de différents caractères de têtes* (1752), de La Fontaine, Montesquieu, Gessner et Dorat, des ouvrages agrémentés de vignettes pour la plupart.

Un bel ensemble d'éditions originales d'auteurs flamands évoquait le livre et la littérature des XIXe et XXe siècles : Hendrik Conscience, Georges Rodenbach, Guido Gezelle, Stijn Streuvels, Felix Timmermans, Cyriel Verschaeve et bien d'autres. De Franz Hellens, un tiré à part de la revue *Flambeau, Des bêtes et des fleurs*, portait des corrections d'auteur.

L'ensemble des reliures était particulièrement fourni – 87 pièces - et a comblé les amateurs de livres joliment reliés depuis le XVIe siècle jusqu'à aujourd'hui. D'Allemagne, d'Espagne, de France, du Royaume-Uni, d'Italie, des Pays-Bas, de Belgique, elles habillaient des livres rares et portaient des provenances illustres, les plus récentes étant signées par les plus habiles maîtres: Thouvenin, Simier, Devauchelle, Charles Ondereet à Gand, Laurent et Paul Claessens, Charles De Samblanx, Tchékéroul, Jo Delahaut (pour le dessin) et Jamar (pour la reliure). On y retrouvait également quelques reliures décorées de pièces en argent ainsi que des cartonnages d'éditeur de l'époque romantique.

---

<sup>5</sup> E. Cockx-Indestege, « La collection d'incunables de la Fondation Jean van Caloen, à Loppem », *Le Livre & l'Estampe*, LIII, 2007, n° 168, p. 7-125.

La section des documents graphiques incluait des estampes de Philippe et Théodore Galle, Aegidius Sadeler, Crispin van de Passe, Adrien et Hans I Collaert, David Teniers, ainsi que des suites et recueils par Hieronymus Wierix et des membres de la famille Sadeler. Les dessins étaient l'œuvre de Frans Floris, Johannes Stradanus, Ambroise Dubois Erasmus II Quellin, Jan Antoon Garemijn, soit autant de pièces exceptionnelles par leur qualité. Henri Leys, Jan Portaels et Emile Wauters évoquaient quant eux l'art aux XIXe et XXe siècles, par le biais de dessins ou carnets de croquis.

L'exposition se terminait par quelques exemplaires du Coran, manuscrits et imprimés, par des livres japonais illustrés par Hokusai, des estampes d'Utamaro et Kunisada, et quelques livres de l'Asie du Sud-Est. Panorama très riche, donc, qui a permis aux visiteurs du monde entier de découvrir le livre belge autant que quelques trésors internationaux, soulignant la grande diversité de cette collection privée exceptionnellement ouverte à un public de connaisseurs.

Un dîner dans le manège de ce château néo-gothique, que les participants ont pu visiter, a terminé cette visite et cette journée.

### **Vendredi.**

Le Hainaut fut mis en exergue ce vendredi et la semaine se termina par deux fleurons de cette belle province, l'un public, l'autre privé : Mariemont et Beloeil. Les bibliophiles furent accueillis au Musée royal de Mariemont par François Mairesse, directeur, après quoi ils purent visiter cet impressionnant musée reconstruit en béton et en verre par Roger Bastin après l'incendie de 1960, et dans un cadre unique, un parc semé d'essences rares et exotiques par Raoul Warocqué.

La bibliothèque y présentait quelques-uns de ses nombreux trésors, soit 91 pièces remarquables.<sup>6</sup> Raoul Warocqué avait réuni une impressionnante collection d'autographes et documents manuscrits divers, s'agissant d'un grand créneau de la bibliophilie au XIXe siècle et au début du XXe. Les deux plus anciens documents exposés étaient donc une bulle du pape Eugène III de 1151/1152 et une charte du comte de Flandre Guy de Dampierre de 1293

---

<sup>6</sup> F. Mairesse, P.-J. Foulon, M.-Bl. Delattre, C. Deprez, e.a, *Trésors de Mariemont: collection de la Bibliothèque*, exposition du 26 juin au 3 octobre 2010, Morlanwelz : Musée royal de Mariemont, 2010.

provenant de Sir Thomas Phillipps, acquise en 1903. Pour la période des humanistes, une lettre d'Erasme à Willibald Pirckheimer du 20 mars 1528, puis une autre d'Ignace de Loyola à l'infant Philippe d'Espagne en 1546, une autre encore de Marie de Hongrie à l'empereur Ferdinand Ier. Puis Roland de Lassus à Rodolphe II, Galilée, Descartes, Louis XIV, Diderot, Léopold et Wolfgang Amadeus Mozart, Benjamin Franklin, Lapérouse, Napoléon Ier, Champollion, Chopin et le manuscrit d'une de ses valse, Robert Schumann, Sainte-Beuve, Eugène Delacroix, Trotski à Charles Plisnier. De ce dernier, encore, un manuscrit littéraire, *Doit et avoir*, soit la première version (1932) de *Mariages*.

Un superbe exemplaire des *Institutiones* de Justinien imprimé sur parchemin par Peter Schoeffer à Mayence en 1468, enluminé et doré, portait au premier feuillet une petite miniature représentant l'empereur. Autre incunable célèbre en bibliophilie, le *Liber chronicarum* de Hartmann Schedel, édition du 12 juillet 1493 et exemplaire dont toutes les grandes et petites gravures sur bois ont été mises en couleurs. Après 1500, les livres incluaient la quatrième décade de l'*Historia Romana* de Tite Live éditée par Alde à Venise en 1520, toute en couleurs. Il en était de même pour le livre d'heures édité par Thielman Kerver à Paris en 1522 et pour l'atlas d'Ortelius, Anvers, 1571.

Les reliures anciennes, richement décorées, provenaient de Thomas Mahieu, Jean Grolier, Charles de Mansfeld, Jacques-Auguste de Thou, Gaston d'Orléans, du cardinal Mazarin, de la marquise de Pompadour. L'édition de Bâle, 1556, de la *Cosmographie universelle* de Sébastien Münster était revêtue d'une reliure au médaillon d'Henri II. On distinguera surtout une remarquable reliure anglaise du XVIIIe siècle en veau joliment raciné et à merveilleux décor chinois formé de rocailles, jonques, personnages et pagodes, sur un recueil de cent fables, Londres, 1743, de Gabriele Faerno d'après Esope. Des travaux modernes de Jean-Claude Bozerian, Vogel, Masquillier, De Samblanx, Weckesser, Legrain, Pierre-Lucien Martin, Tchékéroul, Micheline de Bellefroid ont jeté d'autres touches de couleur dans l'exposition.

Plus loin encore, un exemplaire de l'*Académie de l'espée* de Girard Thibault d'Anvers, le plus beau et le plus grand livre consacré à l'escrime, publié par les Elzevier à Leiden en 1628. Et puis des livres à vignettes du XVIIIe siècle, quelques illustrés romantiques, des traités sur les orchidées, l'édition originale d'*Une saison en enfer* de Rimbaud, et des œuvres de Goya, Rops, Khnopff, si singulières. Le Musée de Mariemont est renommé pour sa collection de livres contemporains, livres d'artistes et livres-objets. Certains

avaient donc pris place dans l'exposition, dont *Du vélum au volume* de Daniel Buren (1992) et *One Million Years* d'On Kawara (1999).

De Mariemont, les bibliophiles prirent la route de Beloeil, où ils furent accueillis par LL.AA. le Prince et la Princesse de Ligne. Après le lunch, ils purent découvrir le château et sa bibliothèque, la plus belle collection patrimoniale en mains privées, riche de plus de 20.000 livres et documents, en alternance avec une exposition montrant quelques pièces majeures des collections princières. Cette exposition reconstituait l'histoire de la bibliothèque autant que celle de la maison de Ligne, présente à Beloeil depuis sept siècles. Reliures aux armes de Georges de Ligne, comte de Fauquembergue, datée de 1578, aux d'Albert-Henri de Ligne (1609-1641) considéré comme le grand fondateur de la bibliothèque de Beloeil, pièces de théâtre en italien et en espagnol dédiées au prince Claude-Lamoral (1610-1679), vice-roi de Sicile et gouverneur du Milanais, ont séduit les membres de l'AIB. L'ordre de la Toison d'Or a toujours compté des membres de la famille de Ligne dans ses rangs. C'est ce que tenaient à rappeler de beaux armoriaux manuscrits et enluminés, des statuts de l'ordre imprimés sur vélin, et le *Premier et second volume de la Toison d'or* de Guillaume Fillastre, évêque de Tournai, publié à Paris chez François Regnault, édition de 1517.

Plusieurs ouvrages ont naturellement témoigné des activités littéraires du prince Charles-Joseph : son *Coup d'œil sur Beloeil* imprimé en 1781 sur sa presse privée, ses *Préjugés et fantaisies militaires* de 1780 accompagnées d'un tirage spécial des vignettes de Choffard, ses *Mélanges de littérature*, issus de sa presse, des cahiers manuscrits des *Fragments de l'histoire de ma vie*. D'autres livres témoignaient des lectures du prince, dont un exemplaire des *Rêveries ou mémoires sur l'art de la guerre* du maréchal de Saxe entièrement annoté par Charles-Joseph de Ligne. Celui-ci possédait également une bibliothèque thématique, composée de quelque 200 ouvrages militaires uniformément reliés en cuir rouge. Un de ces volumes était présenté à l'intention des bibliophiles de l'AIB. Enfin, le manuscrit de *Céphalide ou les autres mariages samnites* (1777), musique d'Ignaz Vitzthumb, rappelait que le livret est l'œuvre du prince de Ligne. D'autres trésors encore se signalaient à la curiosité des bibliophiles, dont de rares livres imprimés en Russie sur la presse privée de Catherine II et des ouvrages musicaux.

La soirée du vendredi fut consacrée au grand dîner de clôture du colloque, qui réunit tous les participants au Cercle royal gaulois artistique et littéraire à Bruxelles. La tradition fut respectée.

En sillonnant la Belgique en autocar pendant une semaine d'un lieu à l'autre (le pays n'est pas si étendu), les bibliophiles de l'AIB ont pu faire des rapprochements heureux effectués grâce aux choix non concertés des collectionneurs belges et des conservateurs de nos bibliothèques, archives et musées. Au volumineux recueil de roses de Redouté présenté par les Bibliophiles de Belgique à la Chapelle de Nassau répondait un recueil de quatre roses, quatre seulement, exposé à la Réserve précieuse. Quant aux *Plantes cultivées à Malmaison et à Navarre*, du même Redouté, elles étaient exposées à Mariemont. Les *Opera omnia* de Juste Lipse (1637) luxueusement reliées en vélin aux armes du dédicataire le cardinal-infant Ferdinand faisaient écho à deux superbes exemplaires de la *Pompa introitus* du même Ferdinand, œuvre de Gaspard Gevaert, l'un exposé à Mariemont, l'autre à la Chapelle de Nassau. Le traité de topographie de Saumery sur la principauté de Liège et la *Flandria illustrata* de Sanderus de la Chapelle de Nassau étaient prolongés par une *Chorographia sacra Brabantiae* de Sanderus, en couleurs, présentée à Mariemont. Deux reliures de Rose Adler, une à Bruxelles, l'autre à Mariemont. Tchékéroul était représenté à Nassau, à la Réserve précieuse et à Loppem. Une reliure de Marc Laurin était présente à la Bibliothèque royale, une autre à Bruges. Un armorial de la Toison d'Or se trouvait à Bruxelles et d'autres armoriaux étaient montrés à Beloeil. Un vrai Grolier de Mariemont répondait au faux Grolier de la Chapelle de Nassau confectionné par Hagué au XIXe siècle. Un Goltzius à Nassau, un autre à Bruges. Autant de rapprochements et recoupements heureux qui ont aiguë la curiosité des bibliophiles de l'AIB.

Ce colloque en Belgique était organisé, pour l'AIB, par deux membres du conseil de l'Association : Adrienne Fontainas, membre de la SRBIB et vice-présidente de l'AIB, à laquelle ce colloque et cette semaine éblouissante doivent une grande part de son succès, et Roger De Kesel, président honoraire de la SRBIB.

Ce colloque de 2010 était aussi organisé par plusieurs membres des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique : Marianne Delvaulx-Diercxsens, présidente, Charles Prion Pansius, vice-président, Margarethe Braune, Patrick Collon, Pierre Mouriau de Meulenacker et Eric Speeckaert, administrateurs.

Sous un ciel déployant toutes ses nuances de gris ponctuées de quelques touches de bleu, et prodiguant au passage quelques ondées afin de bien rappeler que l'on se trouvait en Belgique, cette semaine fut riche, conviviale, pleine de rencontres et de découvertes qui ne laisseront que d'agréables souvenirs.

Rendez-vous est pris pour le XXVIIe Congrès en 2011. A Cracovie.